

l'on savait qu'ils avaient été déposés, et par des boutons et des lambeaux de soutane. M. Painchaud était le seul prêtre inhumé dans le cimetière de cette paroisse.

Après un service solennel et une courte allocution prononcée par Mgr Têtu, le cortège s'est rendu à S. Thomas où a été chanté un *libéra* solennel auquel présidait M. le Curé de Lévis. De là le corps a été transporté à l'église de Ste Anne où un nouveau *libéra* a été chanté; puis il a été déposé dans la chapelle du collège, en attendant le service solennel qui aura lieu le 23 juin. Le collège de Ste Anne a maintenant le bonheur de posséder les restes de son fondateur, et on ne saurait trop féliciter ceux qui ont eu l'idée première de cette translation, et qui ont réussi à la mener à bonne fin.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Juillet 1891

Désignée par Son Em. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par Sa Sainteté Léon XIII.

LES MÉDECINS CHRÉTIENS

“ Je déclare—disait Joseph de Maistre—préférer infiniment au médecin impie le meurtrier des grands chemins, contre lequel au moins il est permis de se défendre et qui ne laisse pas, d'ailleurs, d'être pendu de temps en temps.” Ce mot du grand écrivain n'est pas trop fort. Nous parlions dernièrement de ces malfaiteurs insignes, “ plus coupables que les assassins vulgaires,” qui se servent des lettres, de la science ou de l'art pour tuer les âmes et les peuples. Or—c'est un médecin de grande valeur qui le reconnaît—“ dans cette conjuration antisociale, la médecine contemporaine a eu le triste privilège de briller au premier rang. Ils sont nombreux, hélas ! et bien évidents, les signes de la puissante action antisociale du matérialisme médical. Nulle contradiction n'est possible à ce sujet.” (Dr J. Joseph Béchet, d'Avignon.)

Et que dire du mal incalculable que peut faire, par rapport à la “ sainteté des mœurs chrétiennes,” un médecin sans foi, et par suite—c'est la conséquence logique—sans garantie sérieuse de moralité ? Que dire enfin des âmes innombrables que de tels médecins précipitent chaque jour, de gaieté de cœur, dans la perdition éternelle, simplement en n'avertissant pas à temps du danger !

Mais si telle est, pour le mal, la puissance du médecin irréligieux, on ne saurait exprimer ce que peut faire, pour la vérité et la vertu, un médecin vraiment catholique. On peut dire, du